Égide

(voir, Encyclopédie berbère, Athéna, VII A309 ; Chèvre, XIII, C5 ; Cyclope, XIV, C114)

G. Camps et S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2128>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2128](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2128)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1996

Pagination : 2588-2589

ISBN : 2-85744-872-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps et S. Chaker, « Égide », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 17 | 1996, document E06, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2128> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2128>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Égide

(voir, Encyclopédie berbère, Athéna, VII A309 ; Chèvre, XIII, C5 ; Cyclope, XIV, C114)

G. Camps et S. Chaker

- 1 L'égide est une protection que porte Athéna, particulièrement sous son aspect « Promachos ». Elle est constituée de la peau de la chèvre Amalthée sur laquelle Pallas a fixé la tête de Gorgone. Le nom de l'égide est manifestement dérivé de celui de la chèvre : αιξ, αιγος.
- 2 Hérodote (IV, 189) qui, au sujet des Auses* et des Machlyes* décrit une fête en l'honneur de l'Athéna* libyque voisine du lac Triton, précise que l'égide dont est revêtue la déesse fut confectionnée pour la première fois en Afrique. A l'appui de cette curieuse assertion on notera que la racine pan-berbère Γ Υ Δ (chèvre) a de forte chance d'être effectivement à l'origine du nom grec de l'égide qui est lui-même issu du nom de la chèvre (αιξ, αιγος). La ressemblance avec la réalisation touarègue : éyeyd (chevreau) est particulièrement troublante. Sur le plan linguistique on peut émettre deux hypothèses explicatives : emprunt entre le berbère et le grec (dans quel sens ?), ou plus probablement, emprunt à un même substrat, plus ancien.
- 3 L'origine libyenne de l'égide, affirmée par Hérodote, est à rapprocher d'un thème très répandu dans les contes berbères, celui de la jeune fille protégée par une peau de caprin (chevreau ou bouc) et/ou métamorphosée en chèvre ou en gazelle pour échapper à la folie meurtrière ou incestueuse du père. Le célèbre conte kabyle *Tafunast igujilen* (« La vache des orphelins ») en fournit une des innombrables versions. Une version marocaine rapportée par le Dr Legey et par E. Laoust attribue même à la jeune fille, protégée par la seule peau de chevreau, une naissance miraculeuse : elle naît, comme Dionysos, de la cuisse de son père !
- 4 Le caractère protecteur de la peau (ici de mouton) est également manifeste dans les contes marocains relatifs au Cyclope* qui, eux aussi, témoignent de vieilles connexions méditerranéennes entre les mondes grec et berbère.

Statue d'Athéna portant l'égide

Athéna déployant l'égide au cours du combat contre le géant Encelade. Amphore de la Bibliothèque nationale

BIBLIOGRAPHIE

GSELL S., *Hérodote. Textes relatifs à l'Afrique du Nord*, Alger, Jourdan, 1916.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. I, p. 253.

LEGEY Dr., *Contes et légendes populaires du Maroc recueillis à Marrakech*, Paris, Leroux, 1926.

LAOUST E., *Contes berbères du Maroc*, Paris, Larose, 1959, conte n° XCVI.

RIBINCHI S., « Athena libica e la Partenoi del lago Tritonis (Herodote IV, 180) », *Studi storico religiosi*, II, 1978, p. 39-60.

CAMPS G., « Pour une lecture naïve d'Hérodote. Les récits libyens (IV, 168-199) », *Histoire de l'Historiographie*, 7, 1985, p. 38-59.

CHAKER S., « Linguistique et Préhistoire. Autour de quelques noms d'animaux domestiques en berbère », *L'Homme méditerranéen. Mélanges offerts à G. Camps*. Univ. de Provence, LAPMO, 1995, p. 259-264.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Ethnographie, Ethnologie, Linguistique, Mythologie